

3.

Le narrateur

Dans les prémices de la nuit, Roméo allume son portable. Les nouvelles affluent. Le gouvernement vrille face aux révoltes des citoyens. Les députés votent une réorganisation des richesses. Inflation du prix du mot. Ils ont tout de même promis d'appliquer prochainement un décret pour aider le peuple à faire des économies : compte à mots deviendra comptamots, dès lors comptabilisé comme un seul mot. Quelle fleur. Ça n'a pas calmé le peuple. Moins de mots, moins d'accents, moins de sens, mais pas complètement cons. Un flot de vidéos de manifestations devant la banque de mots, dans les rues, des grèves de la parole dans les entreprises du réseau public. Même les universités sont touchées, certains profs n'auront plus les moyens de donner cours. Roméo regarde son poignet. C'est drastique. Pour 200 euros hier il avait accès à 700 mots. Son compteur à mots n'indique plus que 416 mots.

Il se relève et dit « merde ».

Encore un mot de perdu.